

# Le papillon qui entend autrement

Si le parcours scolaire d'un enfant peut être occasionnellement semé d'embûches, des moyens lui seront proposés pour les atténuer.

Mais qu'en est-il pour l'élève qui, de manière permanente, est confronté à une particularité faisant obstacle au projet d'apprentissage ?

En 2012 la Belgique a promulgué un décret sur les aménagements raisonnables, ces mesures concrètes permettant notamment à un élève ayant des troubles spécifiques d'apprentissage de participer pleinement aux mêmes activités que les autres élèves et de progresser sur un pied d'égalité. Désireux de découvrir comment un jeune atteint d'une difficulté permanente pouvait de manière équitable réussir sa formation dans l'enseignement ordinaire, je suis allé à la rencontre de Marie Couratin, aide pédagogique en charge de l'accompagnement d'élèves sourds et malentendants au service de l'APEDAF<sup>1</sup>.

**Jean-Marie Dubetz / Sachant que par votre métier vous consacrez l'essentiel de votre temps aux élèves atteints de surdité, peut-on parler de vocation ?**

**Marie Couratin /** Je ne dirais pas cela même si la lecture à 15 ans du *Cri de la Mouette* d'Emmanuelle Laborit<sup>2</sup> m'a passionnée en me faisant découvrir le monde de la surdité. Un stage en fin de secondaire dans ce domaine puis la rencontre d'un éducateur sourd m'ont amenée à apprendre la langue des signes avant de commencer ma formation d'éducatrice spécialisée tout en poursuivant des activités de choriste.

**Actuellement, combien de jeunes à besoins spécifiques bénéficient de votre aide ?**

Je suis en charge de l'accompagnement pédagogique de 4 élèves, 2 en primaire et 1 en professionnel, tous dans l'enseignement ordinaire. Le quatrième est dans l'enseignement spécialisé. J'assure une trentaine d'heures semaine de présence à leur côté.

**Vous m'avez évoqué le cas de Théodore, ce garçon de 8 ans à besoins spécifiques que vous aidez depuis ses premiers pas en maternelle. À raison de 10 heures de présence à ses côtés par semaine, votre complicité dans la durée lui permet-elle de mieux progresser ?**

Nos relations de confiance facilitent une saine collaboration. Depuis sa classe d'accueil il a bien grandi et il m'a fallu à chaque fois m'adapter. Maintenant en troisième primaire, comme il a acquis un bon niveau et s'exprime très bien, je favorise sa capacité d'autonomie. Si je me tiens à ses côtés pour répondre à ses demandes, je suis aussi en mesure de les anticiper. Je perçois tout de suite s'il n'a pas compris ou s'il décroche. Mais il me faut équilibrer tout cela en veillant à ne pas être trop sur lui. Car comme Théodore présente également certaines difficultés pratiques qui le poussent à se dépenser, je suis aussi parfois amenée à le cadrer. Si à la maison il bénéficie de plus de liberté lui permettant de faire de multiples expériences, l'école

impose ses règles qu'il doit respecter. Ma présence permet au petit papillon folâtre d'être recentré !

**Quand la différence devient force... À l'écouter, je comprends mieux l'enthousiasme de mon interlocutrice pour que Théodore puisse déployer ses ailes. Atteint de neuropathie auditive, pas moins de deux implants cochléaires<sup>3</sup> lui ont été nécessaires pour lui permettre un meilleur confort auditif. Heureusement, avant l'opération, il avait déjà développé la langue orale. Si le garçon n'a jamais appris à signer<sup>4</sup>, il a spontanément appris la lecture labiale. Il lit donc sur les lèvres et parle normalement. Néanmoins, dès son arrivée en classe, il doit brancher un micro et le transmettre à son institutrice. La voix de cette dernière sera amplifiée tandis que celle des autres intervenants sera moins perceptible. Le son métallique créé est fatigant. Toute personne, adulte comme enfant, qui parle pour l'assemblée est amenée à se saisir du micro pour que Théodore puisse comprendre. L'essentiel de ce qui est dit en aparté au sein de la classe est répété au micro pour qu'il saisisse l'enjeu des échanges. Toute sa classe se montrant solidaire, le garçon s'accroche et ne manque pas de poser moult questions.**

**Malgré tout, lors des travaux de groupe ou à la cour de récréation, Théodore peut se trouver en difficulté. Quand il est noyé par les bruits, lecteur curieux, il se réfugie volontiers à la bibliothèque, ce havre de paix qui lui permet de recharger ses batteries. Ce n'est qu'au cours de néerlandais, pour la prononciation, que son aidante utilise un peu le Code, cet ensemble de configurations de la main utile pour la lecture labiale, un outil lié à la LPC<sup>5</sup>.**



© Marie Couratin

**Malgré les aides mises en place, le quotidien de cet enfant reste difficile. Diriez-vous qu'il parvient à transformer ses faiblesses en force ?**

Avec le recul je me souviens que ce garçon de petite taille, sourd et peu habile dans ses mouvements, trouvant difficilement sa place dans le groupe, était perçu comme handicapé. Par son énergie et ses prises de risque il est parvenu à briser cette image en s'intégrant avec bonheur dans sa classe. Son envie d'apprendre le pousse à chercher les réponses en allant au bout des choses. Théodore a réussi à transformer son handicap en confiance.

**Ce qui s'apparente à un dur parcours de combattant laisse-t-il aussi affleurer des instants de beauté ?**

À l'époque où il devait se dépasser pour se faire accepter tel qu'il était, sachant qu'il aimait la lecture, je lui ai proposé comme défi la préparation d'une lecture. Sa présentation devant sa classe a été magique. Suivant mes conseils, il a posé sa voix, créé des poses, changé de rythme et mis du sens tout en regardant son auditoire. Un moment poétique qui a changé la perception que ses camarades avaient de lui.

**À vous entendre, ses différences ont fini par changer le regard des autres ?**

Petit garçon plein de vie, Théodore est capable de jeter ses tartines dans la cage d'escalier comme pour dire *Foutez-moi la paix*. Parfois ses blagues insistantes ou sa lenteur énervent ses copains. Mais ses moments de crise lui permettent aussi de rebondir car, têtu, il ne veut rien lâcher. Alors qu'il était peu doué pour le foot, il a fini par être accepté dans la bande des joueurs baraqués et je parie qu'ils seraient les premiers à voler à son secours. Ils ont appris à faire société ensemble. Loin d'être un frein pour les apprentissages des autres, sa présence en classe apporte plein de choses et suscite discussions et débats, et cela jusque dans les familles !

En s'excusant, deux élèves traversent la pièce durant notre entretien. Aux regards respectueux échangés, je me rends compte à quel point la présence continue de la même adulte au sein de ce groupe a pu créer des relations de confiance, certains élèves ne craignant pas à l'occasion de solliciter conseil auprès d'elle. L'aide apportée spécifiquement à un enfant dit différent peut donc s'avérer bonne pour tous. Le handicap de Théodore ne serait-il pas in fine une chance pour ce collectif appelé classe ?

**Au moment de nous quitter, l'aide pédagogique me glisse** Comme moi, Théodore aime la musique. Il chante faux, mais cela ne l'empêche pas de chanter plus fort que tout le monde. **Sans nul doute, leur binôme vise la réussite !**

Jean-Marie Dubetz

/3  
**oser rater**

TRAVERSER L'IMPOSSIBLE  
OU  
L'IMPOSSIBLE TRAVERSÉE ?



Cartoon © Nicolas Viot

<sup>1</sup> Association des Parents d'Enfants Déficiants Auditifs Francophones

<sup>2</sup> Sourde, actrice et écrivaine, elle est récompensée du Molière de la révélation théâtrale dans *Les Enfants du silence* en 1993.

<sup>3</sup> Une sonde est implantée pour créer une cochlée virtuelle afin d'avoir un meilleur accès aux sons.

<sup>4</sup> La langue signée est une langue visuo-gestuelle naturelle assurant toutes les fonctions d'une langue vocale.

<sup>5</sup> Langue française Parlée Complétée pour offrir une aide à la lecture labiale en rendant visible tous les phonèmes.